

Cycle de Conférences « L'historien et l'architecte »

Coréalisation : Histoire & Vies du 10^{ème} : www.hv10.org

Maison de l'architecture : www.maisonarchitecture-idf.org

Cité européenne des Récollets

Lieu de tenue des conférences : Maison de l'architecture, (Salle de la chapelle), Entrée : 148 rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris Métro: Gare de l'Est, entrée libre, réservation souhaitée : 01 53 26 09 05 ou Courrier@cite-recollets.org

- Dimanche 13 mai, 16h30 : « Le couvent des Récollets » avec l'historien Benoit Pastisson et les architectes Frédéric Vincendon et Thomas Corbasson-Chartier.



Il y a deux façons de rencontrer le couvent des Récollets de Paris : on peut faire une visite dans le bâtiment. On se promène dans un lieu mille fois remanié, et l'on fait appel à l'imagination pour reconstituer ce qui fut et qui n'est plus. Le couvent s'appréhende alors comme une sorte de ruine romaine, pleine de nostalgie, un temple romantique échoué sur une berge du canal Saint-Martin.

On peut aussi s'asseoir sur une chaise et, à partir de documents et de plans, découvrir concrètement les évolutions, les nombreux agrandissements, les amputations successives qu'a vécu cet ensemble : la lecture de ce qui reste en devient plus facile. Cette approche est beaucoup plus réaliste.

De l'Ordre des Récollets à l'Ordre des architectes, la conférence que nous proposons se propose de lutter contre les désordres du temps et de l'espace. Pour un après-midi, les fantômes des Récollets se réveilleront. Mais attention : certains sentent le fromage...

- Dimanche 3 juin, 16 h30 : « La coopérative l'Égalitaire » avec l'historienne : Claude Calvarin et Jean-François Briand (architecte).



L'Égalitaire (1876 - 1914) : histoire singulière d'une utopie ouvrière et page de la vie des coopératives après la Commune et jusqu'à la Grande Guerre. Convaincus que l'association peut contribuer à l'émancipation des travailleurs, quelques militants ouvriers vont organiser une coopérative de consommation. La construction du bâtiment sera confiée à l'architecte Raphaël Loiseau. L'histoire des lieux garde la mémoire de débats houleux sur les choix liés à la survie de la coopérative, l'élargissement de ses missions, la solidarité avec des sociétés soeurs, et aussi des affrontements entre partisans de la réforme et de la révolution. Entre le pire et le meilleur, pendant trente-huit ans, ces hommes vont tenter d'expérimenter une nouvelle forme d'organisation sociale.

- Dimanche 1^{er} juillet, 16h30 : « La gare de l'Est, porte ouverte sur l'Europe » avec l'historien : Patrick Cognasson et les architectes : Jean-Philippe Doré et Stéphan Legois (Fact architectes).



Terminus d'un réseau considéré comme le plus important tant par les relations commerciales, la longueur, que par la valeur militaire qu'on lui assignait, « l'embarcadère de Paris à Strasbourg » fut classé parmi les six plus beaux monuments de Paris. Tête de pont pour l'envoi des soldats au front, l'embarcadère, (la gare de l'Est), est le réceptacle de la mémoire, où sang et larmes mêlés ont exprimé alternativement patriotisme et pacifisme.

Située dans le quartier cotonnier des fabricants de vêtements, rue du Faubourg Saint-Martin, la gare de l'Est établit un lien de continuité historique avec l'époque où elle exerçait un monopole du transport du coton. Tout au long de son histoire elle a vu se déployer autour d'elle une capacité d'innovation exceptionnelle.

Dans l'Entre-deux-guerres, lors de son spectaculaire agrandissement, elle fut au coeur du dialogue avec les riverains expropriés, suscitant une politique urbaine et sociale à Paris. Libérée des enjeux stratégiques, la gare de l'Est, terminus européen avec le TGV, se dresse aujourd'hui comme une porte ouverte sur la Ville, grâce à son exceptionnelle monumentalité et avec la réalisation d'un balcon vert. Elle redevient un lieu de villégiature, une « agora des temps modernes ».
